

gent, aux Armes d'*Espagne*, en broderie d'or & d'argent de même. Le Poêle étoit surmonté du Manteau Royal, au-dessus duquel étoient la Couronne, le Sceptre & la Main de Justice d'*Espagne*, sur un Carreau de Velours noir, envelopé d'un Crêpe de même couleur.

Au dessus du Catafalque étoit élevé un grand Pavillon octogone, dont les Angles portoient 8. Bouquets pareils à ceux du Dais de l'Autel. Ce Pavillon étoit orné de riches Pentés, garnies de Tours & de Fleurs de Lis d'or & d'argent, & bordées de Crepines d'argent en Festons. Au Ciel de ce Pavillon étoit une Croix de moire d'argent, cantonnée des Armes d'*Espagne* en broderie d'or & d'argent sur un fonds de Velours noir. De ce Pavillon tomboient 4. grands Rideaux noirs semez de Larmes, de Fleurs de Lis, de Tours &c. Les Queuës pendantes de ces Rideaux formoient en l'air des Festons & des gros nœuds attachez par des Cordons d'argent.

Ce Pavillon servoit au loin de Couronnement au Catafalque & à toutes les Décorations de cette Pompe funebre, laquelle étoit éclairée d'un Luminaire, composé au moins de 6000. Torches, Flambeaux, Cierges ou Bougies de Cire blanche, qui, comme autant d'Astres, dissipoient les ténèbres de cette nuit de Deuil. &c.

II. On a parlé avec beaucoup d'éloges de l'Oraison funebre de ce Prince, qui fut prononcée le même jour par l'Abbé Mongin nommé à l'Evêché de *Bazas*. Jamais Discours ne fut, dit-on, plus conforme à la Chaire de Verité, parce qu'il n'en fut jamais de si dépouillé des voiles spécieux de l'adulation, qui a coutume de suivre les Grands depuis